



Independent observer
of the Global Fund

La nouvelle stratégie du PEPFAR a des conséquences pour le Fonds mondial

Le Plan d'urgence du Président des États-Unis pour la lutte contre le sida « concentrera ses ressources » dans 13 pays à forte prévalence de VIH et présentant les meilleures chances de maîtriser leur épidémie d'ici 2020, dans le cadre d'une nouvelle [stratégie](#) annoncée le 19 septembre par le secrétaire d'État des États-Unis, Rex Tillerson. Toutefois, les personnes bénéficiant actuellement d'un traitement continueront de le recevoir, indique le département d'État, et le PEPFAR continuera d'administrer des programmes dans plus de 50 pays.

Les 13 pays en question sont le Kenya, la Zambie, la Tanzanie, l'Ouganda, le Zimbabwe, le Malawi, le Lesotho, la Côte d'Ivoire, le Botswana, la Namibie, le Swaziland, Haïti et le Rwanda. Le département d'État définit la « maîtrise de l'épidémie » comme le « stade où il y a plus de décès dus au sida chaque année que de nouvelles infections par le VIH ».

Selon un article de l'agence [Reuters](#), cinq des pays cibles – le Lesotho, le Swaziland, le Malawi, la Zambie et le Zimbabwe – sont sur le point de maîtriser leur épidémie de VIH. Cette appréciation repose sur des études nationales menées par les Centres pour le contrôle et la prévention des maladies, l'Université Columbia et des partenaires locaux gouvernementaux et non gouvernementaux.

La stratégie couvre la période 2017/2020, mais devrait entrer en vigueur au début de l'exercice fiscal 2018 des États-Unis, lequel va du 1^{er} octobre 2017 au 30 septembre 2018.

La nouvelle stratégie intervient dans un climat d'incertitude quant à l'ampleur du budget du PEPFAR. L'administration du président Donald Trump avait proposé que le budget annuel du programme, d'environ 6 milliards de dollars, soit réduit d'un milliard de dollars. La commission des attributions budgétaires du

Sénat a néanmoins récemment voté le maintien du budget à 6 milliards de dollars. (Voir l'[autre article](#) de ce numéro sur ce sujet.)

Le document de 12 pages présentant la stratégie est avare de détails. Ainsi, il n'explique pas quelle part du budget sera consacrée aux 13 pays prioritaires, ni de combien le budget des autres pays où intervient le PEPFAR sera réduit.

L'ONG américaine Health GAP se montre critique envers la nouvelle stratégie. « Le plan évoque une intensification des efforts en vue de maîtriser l'épidémie dans treize pays prioritaires, mais les réduit par contre pour plus de 37 pays que le PEPFAR ne considère pas « prioritaires », laissant pour compte des millions de personnes vivant avec le VIH en raison du manque de ressources et de l'affaiblissement de l'engagement en faveur des stratégies fondées sur des éléments probants », commente Health GAP dans un [communiqué de presse](#).

« La stratégie annoncée aujourd'hui est le genre de riposte mondiale au sida que les responsables politiques élaborent lorsqu'ils ont une main attachée dans le dos », réagit Asia Russell, directrice exécutive de Health GAP. « Une stratégie ambitieuse... dresserait un plan volontariste en vue de mettre fin à l'épidémie de sida dans tous les pays, y compris ceux qui ont la charge de morbidité la plus élevée et les besoins les plus pressants, comme le Mozambique, le Soudan du Sud, la République démocratique du Congo et d'autres régions d'Afrique occidentale. »

Le Fonds mondial investit dans tous les pays où le PEPFAR est actif. Ces cinquante pays ont déjà été informés de la somme qui leur est allouée par le Fonds mondial pour la période 2017/2019. Sur les 13 pays considérés prioritaires par le PEPFAR, seul le Botswana n'a pas encore présenté sa demande de financement. La plupart des 37 autres pays ont eux aussi déjà envoyé leur proposition.

Le PEPFAR et le Fonds mondial travaillent ensemble afin de veiller à ce que leurs investissements respectifs soient complémentaires. Le directeur de la communication du Fonds mondial, Seth Faison, a indiqué à Aidspace que le Secrétariat étudie d'ores et déjà la meilleure manière d'aligner ses efforts sur la nouvelle stratégie du PEPFAR, « que nous soutenons ».

[Read More](#)
